

LA VIERGE A LA PERLE.



La coquille de nacre, hors de la mer profonde,
Glisse vers le rivage, un beau matin d'été ;
Elle veut voir le jour, s'enivrer de clarté,
Et boire la rosée, où la lumière abonde.

Heureuse elle s'entr'ouvre et l'aube la féconde,
Et la perle naîtra dans ce lit argenté ;
Mais alors, pour rester dans sa virginité,
La coquille se ferme, et rentre au fond de l'onde.

Dans l'Océan des Cieux, ô Vierge, n'es-tu pas
Pour nos yeux éblouis la perle la plus belle ?
Car le soleil n'en peut ravir une étincelle.

Il peut ternir l'éclat de celles d'ici-bas ;
Mais toi, Perle du ciel, toujours tu brilleras,
Leur splendeur doit finir, la tienne est éternelle.

Traduit de Don Pedro de Quiros